

LES ADIEUX DE GUYOT-DESSAIGNE

DRAMATO

PAROLES DE M. ALBERT MILLAUD -- MUSIQUE DE M. CÉSAR CUI

Andantino non troppo.

Finis

CHANT.

Andantino non troppo

du banquet de Car. not infante, né couru. w, j'apprends un jour et quel

PIANO

feu, Prop. pé pav un a. mi dont la main fut tri. ve, Par toi. Don. vil. le. Maille. feu!

Lors que parut mon nom brillant Car. not d'assigoes, Il é. so. que des quols. bête Ils s'accrochèrent

tous a moi comme d. a. les. gues. S. na le tor. rent je me courbaie, de me courbaie, di.

sant. sou, qu'un m'en ad. minis. tre, Des bon. mois, et des ca. le. mours; C'est la règle et la

sort commun à tout mi. nis. tre, Ça. 75 du, rer. dera trois jours. Et puis, après a. voir pé. jé ma

bien. ven. e, ce. mestr. so. m'ap. pen. sir; mon. trant o. lymp. et se. per. du. dans la. ur. e.

Et je n'ai plus qu'à jeter

Pas de tant; tes cheveux à terre

Je sursaute, Vois-tu, me d'un aspect, oui.

Quelques heures m'attire et mainte- nant je

Comme de vast, simple d'aver-gust. Dé-jà je prépa- rate des lois, mon cœur en est - que;

Relevant le sty- avec le mot;

Travaillant le fran- çais les plus pur.

Comme Dieu,

- est - que je voulais étouffer sa-yez

A quoi bon, mais,

, tant! Pour me tuer à la Chambre, obscurs, incon- nus

raison-ner?

Bah!

Ne nous gênez plus

Vive l'ail à l'air l'ambre! Et soup- la la, yomp- la la foncez! bon- gré!